L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 27 FEVRIER 1886.

# BULLETIN ARTISTIQUE.

XI

*Mieux vaut tard que jamais—Le bénéfice de* JUDIC—*Les ferrets et les retardataires* DIVORÇONS—*La pièce, l'interprétation—Cyprienne.* JUDIC—*Les Prunelles, M. Mézières—Adhémar, M. Cooper*—LA PÉRICHOLE, NINICHE—*Trop tard le tonnerre !—Départ de* JUDIC—*Réception au Creole Department.*

Mieux vaut tard que jamais. C'était hier le bénéfice de JUDIC et pour le coup, il avait salle, sinon comble, du moins joliment garnie comme quantité et qualité. Le fait demande à être noté, car durant le trop court engagement de l'artiste charmeresse, les vides ont été souvent grands, honteusement grands, écrirai-je. Ce théâtre, à vrai dire, n'a jamais été plein quelque ce talent que nous entendrons aujourd'hui pour la dernière fois.

Ceux qui connaissent JUDIC avaient été sans peine à la séduction de son appel, et nombre de ceux qui s'étaient abstenus jusque là, étaient venus pour juger par eux-mêmes et savoir enfin si l'on n'avait pas exagéré, en parlant de la comédienne.

J'ai rencontré quelques uns de ceux-là, et je dois reconnaître, à leur louange, qu'ils ont été d'avis que personne n'était allé trop loin, en parlant on en écrivant de la délicieuse artiste. Ils ont déjà dit le mea culpâ que je prévoyais dans mon bulletin d'hier ; ils ont admis qu'en négligeant de suivre les représentations du Grand Opera House durant la semaine expirant aujourd'hui, ils se sont privés d'une jouissance qu'ils ne retrouveront plus jamais, à la Nouvelle-Orléans tout au moins.

Il leur sera sans doute donné de voir des artistes de haut vol, mais ce ne sera pas l'individualité à part de JUDIC.

J'ai écrit en tête de cet article le titre accoutumé de bulletin artistique ; néanmoins les exigences du journal m'imposent le devoir d'être très court, et ce serait le cas, ou jamais pour moi, de mettre bon onguent en petite boîte. Je n'y compte guère, mais j'y tacherai de mon mieux.

Donc il s'agit de vous dire en peu de mots que depuis longtemps, trop longtemps, nous n'avions pas vu à la rampe une œuvre comme l'*oyseau*.

MM. Victorien Sardou et Emile de Najac l'ont donnée au théâtre du Palais Royal ; seulement il en est bien des pièces qui seraient parfaitement à leur place en pleine Comédie-Française.

Ces mots arrêtés sont tout un petit-nom, sont un bouquet de fleurs d'esprit. Ce sont sans cesse fusées d'esprit, étincellements dans les situations ; l'action simple qu'elle est, ne se ralentit pas un instant ; d'un bout à l'autre, c'est une ronde joyeuse, une farandole d'observations plus fines, plus vraies les unes que les autres. La verve des auteurs ne tarit jamais ; on n'en finirait pas s'il fallait citer tous les mots de l'ouvrage. Un jet non interrompu de flèches d'or.

Je ne sais quelle est la part de M. de Najac dans cette comédie où l'esprit court ventre à terre ; elle est considérable à coup sûr, car il est riche aussi en talent. Mais évidemment il y a là beaucoup de Sardou, et du meilleur. Que de détails, que de charmantes études de mœurs !

Flèches d'or, disais-je ; il faut voir comme JUDIC les décoche ; pas une qui ne porte. Il n'est pas une phrase qu'elle ne mette en saillie ; pas une intention qui, grâce à l'acuité de son intelligence, de son jeu, ne jaillisse en pleine clarté.

Ici je vous l'affirme, nul ne pourra dire que ce jeu est de la convention, le trompe-l'œil d'une féminité poussée à sa plus haute puissance.

Non, non, c'est là, s'il vous plaît, de l'art véritable, pur. C'est le naturel lui-même ; tant et si bien qu'on croirait que tous pourraient arriver à même effet, en se laissant seulement aller à leur nature. Oui, oui ; mais il faudrait pour cela que cette nature fût celle de JUDIC ; une nature qui comprend vite et bien, et sait donner aussitôt une forme précise, vivante, à ce qu'elle conçoit.

Si j'en avais le temps, je voudrais prendre quelques-uns des couplets dits par elle, et en repasser pour vous, avec vous qui l'avez entendue, les mille et mes détails. Ce sont toutes pierres étincelantes, à je ne sais combien de facettes, dont chacune a son éclat, chatoie. Plus la situation est scabreuse, plus l'actrice y fait preuve de distinction, sans jamais rien lui enlever de son piquant ; plus le mot est hasardé, plus il trouve de coquetterie spirituelle, mordante, dans son expression à elle.

C'est de la salade russe, comme et porte le menu de des Prunelles, mais une salade assaisonnée, fatiguée de main de maître, dont le palais ne se blase point.

Et à côté de cet esprit qui ne s'égare jamais dans les voies banales, de la chaleur, du sentiment qui, bel et bien, vous mouille les yeux ; comme dans cette scène où la femme, reprise de jalousie, veut reconquérir le mari un instant méconnu ; mari qui, du reste, s'est promis de gagner une partie, qui paraît compromise, en prenant à son tour le rôle d'amant.

Ce rôle de Cyprienne a bien des phases ; pas une qui ne soit splendidement comprise, splendidement interprétée par JUDIC. Et comme si ce n'était pas assez de ce rôle, tel que l'ont créé Sardou et de Najac, elle y a ajoutant hier un nouveau condiment : la chanson des *Ecrevisses*, qui devient sienne—ainsi dite. Aussi le public en redemande-t-il de ces écrevisses-là. Il en aurait mangé tout un buisson, le gourmand, le gourmet !!

Bien vif avait été jusque là le succès de JUDIC, mais on dirait qu'elle a choisi, pour nous dire adieu, la plus affriandante partie de son répertoire. Cyprienne dame le pion à Lili, et ce n'est pas peu dire, je vous l'affirme. Ce que sera *Niniche*, nous le saurons dans quelques heures.

Ceux qui écoutaient hier pour la première fois ce talent si rare, si essentiellement français, parisien, ont dû se reprocher amèrement de l'avoir tant négligé. Ce regret sera le châtiment et la vengeance de l'artiste.

Je n'ai que le temps d'écrire, et d'écrire sans réserve, que M. Mezières a joué en comédien très remarquable le personnage de des Prunelles. Il en a eu, sans trève, toute l'allure, tout l'entrain, toute l'ironie, tout le sentiment.

Cette composition lui fait le plus grand honneur, et je lui demande, en vérité, pardon de ne pouvoir y insister davantage. Je suis obligé de me contenter d'ajouter mon bravo — mais bravo bien sincère, bien accentué — à ceux qui l'ont salué durant toute la soirée. Voilà aussi de l'art.

Mes compliments également à M. Cooper, fort égayant dans le rôle si bien trouvé, si réussi d'Adhémar, un pauvre diable, tout plein d'appétit, mais qui semble condamné à voir dîner les autres et à faire diète.

JUDIC, ainsi que je l'ai déjà dit, termine aujourd'hui son engagement ; nous l'aurons en matinée dans *La Périchole* et le soir dans *Niniche*. Quel dommage qu'elle ne nous soit pas restée au moins une semaine de plus.

Voyez-vous d'ici la recette qu'aurait réalisée une seconde représentation de *Divorçons*.

Mais voilà ! on n'apprécie souvent le bien qu'on avait sous la main, que quand ce bien vous échappe. Trop tard le tonnerre !

—J'aurais voulu vous parler ici de la réception faite hier par le Comité des Dames du *Creole Department* (Exposition des Amériques) à l'amiral Lacombe et aux officiers de la *Flore* et du *Talisman*. Impossible aujourd'hui ; j'y viendrai demain.

L. PLACIDE CANONGE.

## GRAND OPERA HOUSE.

### JUDIC.

Ainsi que nous le disons dans notre bulletin artistique de ce jour, auquel nous renvoyons le lecteur, JUDIC fera aujourd'hui ses adieux à la Nouvelle-Orléans. Elle paraîtra dans *La Périchole*, en matinée et dans *Niniche* le soir.

Elle partira cette nuit même pour New York par un train spécial.

Demain, première soirée de Melle Rhéa, dans *The Country Girl*.

## Théâtre de l'Opéra.

Aujourd'hui, en matinée : *Le Cœur et la Main*, l'opérette où Mme Alice Reine a sans contredit son plus brillant rôle. Elle y est charmante comme chanteuse, comme comédienne.

L'ouvrage est, du reste, joué avec distinction par notre troupe française.

Il n'y a là que des éloges à écrire de Mmes Caisso, Thal, de MM. Tony-Reine, Geraizer, Caisso, Perrenot.

Ce soir, relache, à l'occasion du Bal de la Société Française d'Assistance Mutuelle.

Demain 1ère représentation de la comédie : 115 *rue Pigalle*, avec *Le Petit Faust*, ouvrage amusant s'il en est.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Les trois dernières représentations de M. John T. Raymond se donneront aujourdhui, à midi et le soir. Le distingué comédien paraîtra, avec Mlle Forsyth, dans *The Magistrate*.

Demain : *The Wages of Sin*, pour le début de M. Charles C. Maubury et de sa remarquable troupe.

THÉATRE ST-CHARLES. — La Matinée d'aujourd'hui vaudra au St-Charles un immense concours de monde. En effet, c'est la dernière à laquelle Mlle Lotta se fera entendre dans son rôle, ou plutôt dans ses trois rôles de *Nitouche*.

On sait ce qu'est la pièce de MM. Henri Meilhac et Albert Milland. Le succès éclatant qu'y a obtenu Judic, ne permet pas qu'on l'oublie.

Nous ne vous dirons pas que l'adaptateur, américain, en anglais, a ajouté du prix à l'ouvrage des deux écrivains charmants que nous venons de nommer ; vous ne le croiriez pas.

Neanmoins il est permis d'écrire que dans cette transcription du français en anglais, l'arrangeur a eu en vue Mlle Lotta et qu'il n'a rien négligé pour faire ressortir toutes les qualités de la soubrette.

Cette *Nitouche* remaniée est donc faite expressément pour elle ; sur mesure pour ainsi dire.

*Nitouche* sera jouée ce soir pour la dernière fois.

Demain, *Little detective*.

THÉATRE FARANTA.—La troupe Mestayer paraîtra ceux fois aujourd'hui—matinée et soirée—dans sa populaire bouffonnerie—toujours bien accueillie : *Tourists in a Pullman Palace Car*.

La session annuelle de la Société des Dentistes de la Louisiane s'ouvrira au Tulane Hall jeudi prochain, 4 mars, à 8 heures du soir.

Au cours de cette intéressante soirée on entendra des discours de MM. Wm Preston Johnson, président de l'Université Tulane, Jas S. Knapp, P. J. Friedrichs, L. A. Thurber, Jno W. Adams, J. A. Mc Lain, de Santa Rosa, Californie, O. Salomon, Geo F. Friedrichs, A. G. Friedrichs.

Les officiers de cette belle Association sont : MM. Geo. J. Friedrichs, président ; E. Telle, premier vice-président ; L. A. Thurber, second vice-président ; Chas. Eckhardt, secrétaire aux archives ; John McCulloch, secrétaire correspondant ; C. C. Baquié, trésorier.

La fondation de la Société des Dentistes de la Louisiane remonte à 1878.

—Nous apprenons la triste nouvelle de la mort du major Henri St.Paul qui a laissé ici tant d'amis et de si honorables souvenirs. Famille, très grande perte, dont nous parlerons demain.

—De nombreux fils télégraphiques ayant été brisés par la tempête, à l'est de Pittsburg, les dépêches ne nous sont arrivées qu'en très petit nombre cette nuit.

### Liste des passagers partis pour le Havre par "l'Amerique".

Mme Boltz, M. de la Bonglise, Mme de la Bonglise, M. Gourd, M. Gibson, M. Halbedl, Mme Hubbell, M. R. Lombard, Rev. M. Mazenod, M. Prudencio Victorero, Mlle Flavie Vandry, Sœur St. Pierre, Sœur St. Ignace, M. Geo. V. Morse, M. L. Oryuski, M. T. Oryuski, Mme Vanda Okolka, M. J. P. Hamard, Rev. C. Faure.

On a pu lire, il y a quelques jours, dans la partie politique du journal—dit la *Liberté*—le décret par lequel il est nommé une commission chargée de faire un travail d'ensemble sur la fabrication et la mise en circulation des monnaies en France. Nous croyons savoir que, dans cette important travail, la commission prendra comme point de départ la date de 1795, époque où les monnaies ont commencé à être fabriquées suivant le système décimal.

On possède déjà des documents officiels indiquant la valeur nominale des monnaies d'or frappées depuis 1795 jusqu'en 1877. A cette dernière date, on comptait par nature de pièces : pièces de 100 fr., 44,346,400 fr. ; pièces de 50 fr., 46,568,700 fr. ; pièces de 20 fr., 293,432,200 fr. ; pièces de 20 fr., 6,708,890,220 fr. ; pièces de 10 fr., 1 milliard 013,641, 610 fr., et enfin, en pièces de 5 fr., 233,440,130 fr.

Quant aux pièces de monnaie d'argent frappées de 1795 jusqu'en 1876, leur valeur est évaluée à 5 milliards 510 millions. Dans cette somme, les pièces de 5 francs entrent pour 5 milliards ; celles de 2 francs pour 152 millions ; celles de 1 franc pour 933 millions, et celles de 50 centimes pour 80 millions. Les pièces de 20 centimes ne représentent qu'une valeur nominal de 17 millions.

Enfin, le total de la monnaie de bronze en pièces de 10, 5, 2 et 1 centimes s'est élevé depuis 1795 jusqu'en 1877 à 62,702,785 fr. 40 centimes.

Si aux chiffres ci-dessus nous ajoutons la valeur nominale des pièces de monnaies fabriquées depuis 1876-1877, nous obtenons une somme totale de 14 milliards 12,735,429 francs.

Le ministère de la marine de France a commandé vingt et un torpilleurs de première classe du type semblable à celui qu'on a pu voir à Paris.

Ils porteront les numéros 104 et 125 et seront construits : dix par la Société des forges et chantiers de la Méditerranée, les onze autres par les chantiers de la Gironde et l'usine du Creusot.

L'élevage des canards pour la table s'est singulièrement perfectionné en Europe, dans ces dernières années. Non seulement les races françaises et anglaises (Rouen, Aylesbury), ont été améliorées, mais on a importé, de l'Extrême-Orient, deux variétés intéressantes par leur volume.

L'introduction du gros canard du Japon date de l'Exposition universelle de 1878. Les étonnants spécimens qu'on voyait à la petite ferme japonaise, sont devenus la propriété du Jardin d'acclimatation de Paris, qui les a multipliés, ainsi que le gigantesque canard de Pékin ; c'est en passant par l'Angleterre que ce dernier est arrivé en France.

Il n'est pas aujourd'hui de basse-cour un peu recherchée qui ne possède cette espèce absolument recommandable à tous égards.

Une copie du groupe de M. Mercier : "Quand même !" va être placée prochainement dans le parc de Montsouris. On en connaît le sujet : Une Alsacienne soutient un soldat mortellement frappé qu'elle redresse dans un suprême effort pour indiquer du doigt un but invisible.

L'original se trouve à Belfort.

Le congrès des Etats-Unis a voté, il y a quelque temps, une somme de 25,000 dollars, à l'effet d'élever une statue à Lafayette, et a décidé que le modèle de la statue serait choisi par une commission à laquelle seraient soumis les dessins proposés.

Le délai fixé pour le dépôt des projets expire le 1er mai prochain.

Une heureuse idée !

Un concours vient d'être ouvert entre tous les médecins et hommes de lettres français, pour la rédaction d'un ouvrage illustré portant le titre de : "Le Livre des mères." L'auteur couronné recevra une grande médaille d'honneur, et son ouvrage sera tiré à un million d'exemplaires, qui seront distribués gratuitement aux jeunes mères.

Le roi des Belges a institué, dernièrement, un prix annuel de 25,000fr destiné à encourager les œuvres intellectuelles. Il sera attribué, en 1889, au meilleur travail sur les progrès de l'électricité comme moteur, moyen d'éclairage, et sur les applications qui en peuvent être faites.

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans, 27 février 1886.**—Température—Temps couvert et pluies, vents généralement de l'ouest, baisse de baromètre, température stationnaire, suivi d'une légère hausse.

**Température du 26 février 1886.**
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | 61 | 16½ |
| Midi | 59 | 15 |
| 3 P. M. | 60 | 15½ |
| 6 P. M. | 58 | 14½ |

Nlle-Orléans, 26 février 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta | 43 | Nashville, Tenn | 38 |
| Augusta, Gie | 55 | Pittsburg, Pie | 20 |
| Savannah, Gie | 58 | Cairo, Ill | 34 |
| Mobile, Ala | 58 | Davenport, Iowa | 24 |
| Montgomery, Ala | 50 | Dubuque, Iowa | 20 |
| Vicksburg, Miss | 55 | Keokuk, Iowa | 26 |
| Galveston, Tex | 49 | La Crosse, Wis | 20 |
| Indianola, Tex | 55 | St-Louis, Mo | 31 |
| Shreveport, La | 52 | St Paul, Minn | 34 |
| Corsicana, Tex | | Leavenworth, Kan | 36 |
| Chattanooga, Tenn | 42 | Omaha, Neb | 38 |
| Cincinnati, O | 24 | Yankton, D. T | 34 |
| Louisville, Ky | 20 | Key West, Fla | 76 |
| Memphis, Tenn | 44 | Nlle-Orléans Lc | 57 |

### MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans ces dernières 24 heures.

**Mariages.**

Giuseppe Pedone à Mlle Domenic Beulinato.
Henry F. Bulsano à Mlle Marie P. Bonis.
Henry Barrure à Mlle Matilde Barrère.

**Naissances.**

Mme George W. Millet, un garçon.
Mme Frederick Quereia, Jr., une fille.
Mme Armand Marx, une fille.
Mme Maurice C. Klein, un garçon.
Mme Charles L. Wirth, une fille.
Mme Octave Aubert, un garçon.
Mme G. Warson, une fille.

**Décès.**

Mary A. Healer, un mois, 361 rue Philip.
Mme Mary A. Gerdats, 28 ans, 117 rue Race.
Annie Nanise, 80 ans, Asile de la Sainte Famille, rue St Bernard.
John S. Tully, 14 ans, 515 rue Dauphine.
Eugène Cenance, 2 ans, 153 rue Ste-Anne.
Joachim Goeta, 72 ans, coin Ste Anne et Johnson.
Cora Hamilton, 10 mois, 203 rue Jeannette.
Mme veuve M. Raquet, 62 ans, rue Claiborne près Dumaine.
Mons Marvisse, 48 ans, Hôpital de marine des States Unis.
Mme veuve M. Lanng, 80 ans, rue St Denis.
Andrew Peck, 2 mois, 1310 rue Tchoupitoulas.
Mme A. M. Durel, 68 ans, 268 rue Carondelet.
Oscar Rose, 53 ans, coin des rues Prytanée et Tchartres.
Mme veuve L. Castera, 73 ans, 265 North Villeu.
John A. Fisher, 3 mois, 478 rue Lafayette.
Mme O. R. Zerbe, 32 ans.
Florentine Jaue, 70 ans, Asile Petites Sœurs des Pauvres.

**Cour civile de district.** — Thierna Alphonse Beaulieu vs Compagnie d'assurances du Peuple—Action en dommages de $22,000.

Julien H. Stein a été envoyé en prison y subir une détention de 10 jours pour avoir refusé de payer à son épouse, dont il est séparé, une pension alimentaire de $5 par semaine.

Les derniers témoignages dans l'affaire de Kate Townsend ont été recueillis hier. Le juge rendra son arrêt après avoir pris connaissance des *briefs* qui lui seront soumis.

Joseph Maille vs. A. Willoz—Action en recouvrement de $4,900 pour services professionnels rendus

Carl Stockmeyer vs Conrad Kressner—Réclamation de $2,500 sur un billet à ordre.

Mme Jennie James vs John Bénédic—Action en annulation du lien de mariage entre eux.

W. R. Irby vs. Mme A. G. Irby, son épouse—Demande de séparation de corps et de biens.

Mme Vve. R. Behan vs. George Woelfer—Appel interjeté.

**Cour Criminelle.**—Le jury du mois de février a reçu hier sa décharge à la section A.

A l'autre section, Camillo Areno et Natali Pichiata ont été innocentés d'une accusation d'attaque à main armée.

Dennis Maher pour actes de violence sur la personne de Howard Williams, a été condamné à payer $50 d'amende ou à subir un mois d'incarcération.

**Arrêt de mort.**—L'homme de couleur, Aude Green, qu'un jury trouvait coupable de l'assassinat de Geo. Jones, il y quelques jours, a été conduit en cour hier matin pour entendre le prononcé de sa sentence.

Avant de dire au prisonnier qu'il fallait qu'il fît le sacrifice de la vie expiation de son crime, le juge lui a demandé s'il avait à protester contre la sévérité de la loi à son endroit. Green a gardé le silence, se contentant de baisser la tête.

Le juge semble croire que Green ne mérite pas la mort ; et il ne serait pas impossible qu'il signât le recours en grâce du condamné.

**Encore une condamnation.** —Après être resté en consultation toute l'avant-dernière nuit, le jury dans l'affaire de Henri Bertel a rapporté hier matin un verdict qualifié ; c'est-à-dire trouvant le prisonnier coupable du meurtre de John Dobbins, mais écartant de son châtiment la peine de mort.

**Le Grand jury.**—Les messieurs qui ont fait partie du dernier Grand Jury ont présenté hier leur rapport final et ont reçu leur décharge. Le rapport est d'une telle longueur que la publication nous en est interdite ici. Il s'occupe d'abord de nos autorités municipales passées et présentes, critique très sévèrement celles-ci et fait l'éloge de celles-là. Les administrations qui ont précédé celle à la tête de laquelle se trouve M. Guillotte, avaient les budgets où se constataient des faits, non des fictions, et les allocations votées y étaient conformes. Le Maire, poursuit le grand jury, est un gentleman rempli d'excellents sentiment, mais il a eu la faiblesse de s'entourer d'hommes qui font de la politique un métier et qui exercent sur lui un puissant empire.

—Dans l'intérêt des gens qui comparaissent devant les tribunaux sous une prévention quelconque et que défendent des avocats nommés d'office, il serait bon que la Législature passât une loi allouant une compensation convenable à ceux-ci.

Le corps de police laisse à désirer, dans sa composition ; il faudrait pour qu'elle fût utile, éliminer nombre de ses membres, et mieux salarier les bons. Quant au fonds dit "Gambler's fund" sa suppression devient urgente, parce que sa destination a été changée.

Les Commissaires du Jury n'échappent pas à la censure du Grand jury ; ils n'ont pas rempli leur mandat avec une scrupuleuse exactitude.

**Feu**—Dans la matinée d'hier, le feu s'est déclaré dans la bâtisse en bois à un étage sise à l'angle des rues Vallette et Eliza, à Alger, habitée par deux familles de gens de couleur, celles de John Conners et de L. Howe. Avant de s'attaquer aux bâtisses voisines, les flammes ont consumé jusqu'à fleur de terre celle où elles avaient pris naissance, évaluée à quatre cents dollars. Les dégâts causés aux dernières maisons sont insignifiants.

**Une partie nulle.** — Les deux grands joueurs d'échecs, J. H. Zukertort et Herr Wm Steinitz, ont commencé hier à la Nouvelle-Orléans la série des parties qui doivent clore leur tournoi. La partie s'est livrée dans les salons du cinq cents échecs devant une nombreuse assistance, et a été déclarée nulle après vingt-et-un mouvements de chacun des joueurs. La prochaine aura lieu lundi prochain.

**Grand assaut d'armes**—Demain, à 1 heure, à la salle de l'Union Française, grand assaut d'armes donné par le Prof. Vital Lebailly, sous le patronage de l'amiral Lacombe, des officiers des navires de guerre, en ce moment dans notre port, et avec le concours des prévôts de la Flore et du Talisman. Il y aura assaut de fleuret, d'épée de combat, de sabre, de canne, de boxe française.

Les fines lames de la ville se font une fête d'y figurer à côté des maîtres tireurs de la flotte, dont quelques uns, nous affirme-t-on, sont très habiles. On nous parle aussi d'une lutte entre M. Barbarin et M. Vital Lebailly, laquelle provoquera évidemment bien des curiosités.

On se rappelle le succès obtenu par M. Auguste Plat comme boxeur français, au dernier assaut du club de gymnastique de la rue de Bourgogne. M. Auguste Plat fournira demain deux assauts différents. Ajoutez à cela les luttes entre les professeurs de canne et de bâton de la flotte—voilà de quoi faire venir l'eau à la bouche des amateurs de sport, de la Nouvelle-Orléans ; ils n'auront jamais été à pareille aubaine aussi en condiment-vous, demain, la salle de l'Union Française.

Nous espérons pouvoir donne, demain matin, le programme exact, complet de cette intéressante fête ainsi que les noms des personnages qui l'honoreront de leur présence.

**L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.** — Décidément, le Woman's Day provoque bien des curiosités, bien des sympathies, bien des enthousiasmes. Les préparatifs se poursuivent activement, et l'intérêt que toutes les Dames de la Nouvelle-Orléans portent à cette fête nous autorise à prédire un énorme succès.

Des lettres d'adhésion arrivent de toutes parts, et Mlle Cleveland, la sœur du Président, a écrit une missive charmante qui lui fait beaucoup d'honneur.

**Paragraphes**—Un vol s'est commis le 20 de ce mois à bord des goélettes "Josephe Américo Corienne" et "Alice McGingan," mouillées dans le Vieux Bassin, et la police n'a pas institué de recherches, parce que rien ne pourrait la mettre sur les traces des coupables.- Hier, de la façon la plus inopinée, un nommé Joseph Rouis se faisant appeler aussi Joseph Doubiou, a été mis en état d'arrestation, et des perquisitions faites sur sa personne l'ont fait connaître comme l'auteur du vol. En effet, on a trouvé dans ses habits des pièces à conviction, notamment un billet de chemin de fer et une traite qu'il n'avait pas eu le temps de se faire payer.

—Un vieil homme de couleur, Daniel Bartlow, a fait une chute hier soir, au coin des rues Calliope et Annonciation, alors qu'il roulait et tanguait sous l'effet du vin. Une blessure qu'il s'est faite à la tête est des plus douloureuses ; à l'hôpital elle a été pansée.

—Le procureur de l'Etat s'est trouvé trop souffrant hier, pour entamer l'instruction de l'affaire de Denis Corcoran, qui a tué Dan Haughery.

— MM. C. S. Rice et C. H. Luzenberg qui ont défendu Aufdemorte devant la cour de circuit des Etats-Unis, ont demandé au tribunal de différer au lendemain la condamnation de leur client. Ils se proposent de demander un vice de forme dans le verdict rendu contre Aufdemorte. A ce matin donc, la continuation de ce long et retentissant procès.

—Un grand incendie a fait rage hier matin dans le Troisième *District*, et y a détruit plusieurs maisons en bois, toutes habitées par des familles connues rue Bourbon, maisons portant les numéros 476, 478, 480, 482, 497, 499, 501 503

# DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

## Le Journal Standard.

Londres, 26 fév.—Le journal Standard écrit que le sous-secrétaire pour l'Irlande a soumis au gouvernement un projet pour le "home rule".

**Bruit démenti.**

Londres, 26 février—Les rapports que les Parnellites ont eu leur possession des lettres compromettantes de lord Randolph Churchill, par lesquelles celui-ci s'engage à appuyer le Home Rule, sont entièrement faux.

**Lettres autographes de Mahomet.**

Vienne, 26 fév.—Des experts déclarent qu'il y a des lettres autographes de Mahomet parmi les papyrus acquis en Egypte par l'archiduc Renier.

**L'Archiduc Charles Louis.**

Vienne, 26 fév.—L'Archiduc Charles Louis a présidé une assemblée de délégués des divers départements du gouvernement, et des Chambres de Commerce, tenue aujourd'hui dans le but d'organiser un musée de commerce, pour l'exhibition d'échantillons de produits des manufactures du monde entier.

La question relative à l'établissement d'une bibliothèque et d'un bureau d'informations pour les négociants a été prise en considération.

**Le gouvernement chinois.**

Berlin, 26 fév—On a reçu des avis qui confirment la nouvelle que la Chine ne consentira pas à céder la Birmanie et les districts adjacents à l'Angleterre.

Si celle-ci objecte, la Chine menace d'organiser une rébellion parmi les tribus.

**Le Prince de la Couronne Frédéric Guillaume.**

Berlin, 26 fév—Un volume de notes du journal du prince de la couronne Frédéric Guillaume est sur le point d'être publié. Il renfermera un rapport des principaux événements de la vie du prince et des extraits de diverses lettres.

Napoléon III, dans une lettre à la reine Victoria en 1856, après la visite de Frédéric Guillaume à Paris, parle en termes élogieux du prince et dit qu'il a la conviction qu'il rendra sa femme heureuse.

**La Presse Libérale.**

Berlin, 26 fév—Toute la presse libérale, y compris le National Zeitung, attaque vigoureusement une protestation qui a été présentée au Vatican par les évêques anglais contre la nomination d'un Nonce du Pape à Londres.

**Le prince Bismarck.**

Berlin, 26 fév—Le prince Bismarck a écrit au comité ayant charge des préparatifs de l'exhibition projetée pour 1888 en cette ville, qu'il est entièrement en faveur de ce mouvement.

**Sir Alexander Stewart.**

San Francisco, 26 février—Sir Alexander Stewart, ex premier ministre de la Nouvelle Galles du Sud, sa femme, son fils et son aide de camp Rudolph C. Want, font actuellement de la compagnie du cable Mackay-Bennett, sont partis aujourd'hui pour New York, à bord d'un train spécial. Ils se rendent à Londres.

**Rumeurs.**

Ottawa, Ont., 26 fév.—On rapporte que la mise en liberté immédiate de Poundmaker et des prisonniers halfbreed a été décidé.

## WASHINGTON.

### CONGRES.

**Sénat.**

Washington, D. C. 26 fév—M. McCleill, de l'Oregon, prononce une allocution sur le bill récemment présenté par lui relatif à l'abrogation de tous traités permettant l'immigration chinoise aux Etats-Unis.

Les nominations suivantes ont été confirmées par le Sénat : Wm. Waytam Smith, assistant trésorier des Etats-Unis à Cincinnati ; H. W. Young, receveur des deniers publics à Independence, Kansas ; R. H. Greene, surveyor général de Montana ; H. P. Kernochan, officier naval à la Nouvelle-Orléans ; R. P. Hammond, jr., surveyor général de la Californie.

Maîtres de Poste : Wm. S. McClarty, Jefferson city, Mo. ; Wm. Perkins à Linneumucen, Nev. ; W. F. Dyer à Austin, Nev. Le comité du Commerce du Sénat a décidé de rapporter favorablement le bill de commerce maritime de Dingley avec amendements.

**Chambre.**

Washington, D. C., 26 fév—M. Burns, du Missouri, du comité des allocations, a rapporté le bill de déficit. Référé au comité général.

Le Comité des affaires indiennes de la Chambre a requis aujourd'hui son chairman Willhorn, de faire un rapport favorable sur les bills qui accordent le droit de passage à travers le Territoire Indien à la compagnie du chemin de fer du Fort Scott & Kansas, Fort Worth & Denver, Kansas & Arkansas Valley et Kansas City, Fort Scott & Gulf R.R.

**Réception à la Maison Blanche.**

Washington, 26 fév—Le Président a donné ce soir une réception brillante en l'honneur de la marine, les salons étaient décorés avec un goût exquis.

Mlle Cleveland, Mmes Manning, Endicott, Whitney et Villa, et les secrétaires Manning, Whitney, Endicott, Lamar et M. Villa, maître de poste général, étaient présents, et ont fait les honneurs de la soirée.

Il y avait un grand nombre d'invités, surtout parmi les officiers de l'armée et de la marine.

Tous les membres du corps diplomatique y assistaient en costume de cour.

Parmi les personnes présentes figuraient aussi les juges de la Cour Suprême des Etats-Unis, des membres du Congrès et les fonctionnaires des divers départements.

**Le Journal Mail and Express.**

Le Journal Mail and Express publie un extrait d'une lettre privée du Directeur Général Pratt, du service Guatemalien—Il dit que des arrestations ont lieu journellement au Guatemala pour délits politiques.

Le bruit circule que Mme Barrios, veuve du Président de la République et résidant actuellement à New York, a donné $600,000 pour aider à fomenter des troubles. Deux navires, ajoute la même feuille, portant le drapeau de Costa-Rica et ayant à bord des troupes et des armes, sont à la hauteur de la côte du Honduras.

Marco A. Soto, ex-président du Honduras et résidant aussi à New York, vise à la présidence du Guatemala, du Honduras et du Salvador.

Un rapporteur a reçu visite aux personnes mentionnées plus haut et qui occupent des maisons élégamment meublées, avenue Madison.

Mme Barrios possède, dit-on, dans le Guatemala, des propriétés qui sont évaluées à $14,000,000. Elle nie avoir envoyé de l'argent dans son pays natal, ainsi qu'on l'a rapporté, pour y créer un soulèvement.

L'ex-président Soto de qui côté nie aussi qu'il y ait un mouvement pour le faire Président de trois républiques.

Il décrit Bogran, son successeur à la présidence, comme un tyran, avide de sang.

Le rapporteur lui a dit qu'un grand nombre de personnes le croient propriétaire du steamer City of Mexico, qui a été saisi récemment pour violation des lois de neutralité. M. De Soto a répondu que le City of Mexico ne lui appartient pas.

Il n'est pas sous le commandement du général révolutionnaire Delgado, mais sous les ordres du capitaine Kelly qui est parti de ce port avec le dit steamer. Le Mexico n'est qu'un simple navire marchand non armé et non pas un croiseur, ainsi qu'on l'a rapporté. Il se trouve actuellement à Key West et sera sans nul doute promptement relâché.

Le général Delzado et 25 natifs du Honduras qui ont fui les persécutions de Bogran, sont à bord ; mais il n'y a pas d'armes, à l'exception d'un petit canon semblable à ceux que portent généralement les steamers pour annoncer leur départ et leur arrivée.

**Importations.**

New York, 26 fév—Les importations de marchandises sèches dans ce port, durant la semaine dernière, sont évaluées à $3,801,588.

**Faillites.**

New York, 26 fév—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent dans les Etats-Unis à 214 et au Canada à 34 ; total, 248. La semaine précédente, elles étaient de 286 et l'avant-dernière semaine de 275. La semaine précédente, plus de la moitié des faillites sont survenues dans l'Ouest et le Sud.

**Tempête.**

Baltimore, Md., 26 fév—Hier soir, après une pluie torrentielle, une tempête s'est abattue sur Baltimore et les environs. Depuis bien des années on n'avait vu un pareil ouragan.

**Réduction de prix.**

Chicago 26 fév.—Les lignes de chemin de fer faisant le service jusqu'à la rivière Mississippi, vendent les billets limités de première classe jusqu'à San Francisco à $39 50 ; et ceux des immigrants à $27.

**M. Edison.**

Cincinnati, Ohio, 26 fév.—M. Edison l'inventeur bien connu, a passé un jour en cette ville. Il se rend avec sa femme en Floride. Au cours d'une entrevue il a dit de la récente décision au sujet du procès relatif au Téléphone dans l'Indiana : "Si cette doctrine est suivie, le bureau de patentes ferait aussi bien de fermer ses portes, car les inventeurs ne produiront pas de patentes, à moins d'être appuyés par des capitalistes.

"Une telle doctrine est fatale aux patentes et au progrès."

**Faits télégraphiques brisés.**

Chicago, 26 fév—Tous les fils télégraphiques à l'Est de Pittsburg sont abattus et nous aurons très tard un grand nombre des marchés et les nouvelles ordinaires.

**Faillite.**

Little Rock, Ark., 26 février—M. C. M. Fred, négociant à Danelle, a fait faillite aujourd'hui. Passif $50,000. On ne donne pas son actif.

**Le Rév. Père Damattes.**

Leavenworth, Ks., 26 fév.—Le Rév. Père Damattes, de l'église épiscopalienne St Paul de cette ville, dont la messe de requiem pour feu le Rév. H. D. Jardine a soulevé tant d'commentaires, et qui a été censuré à cause de cela par l'Evêque Vail, a donné sa démission en alléguant qu'il ne peut rester dans un diocèse où les vues de l'Evêque et les siennes diffèrent tant.

**Convention de négociants.**

Chicago, 26 fév—Une convention de négociants a eu lieu aujourd'hui. Une résolution a été adoptée demandant aux membres du Congrès de s'opposer à toute réduction du tarif sur les fibres étrangères, incluant la jute, la manille, le lin et le chanvre, car cette réduction serait désastreuse aux industries importantes du pays, agricoles et manufacturières.

Le président de la Convention a été chargé de préparer un mémoire et le comité suivant se rendra à Washington : A. R. Turner, jr, de Boston, chairman ; Henry D. Dement, Dixon, Ills., John T. Conkey, Dubuque, W. S. Benton, Minneapolis, W. J. Loughridge et A. S. Winston, Lexington, Ky. Abram Bentley, New Brighton, Penn. Wm Barbour, Paterson, N. J., et Wm Allen, New York.

Les officiers suivants ont ensuite été élus :

A. R. Turner jr. président ; Wm. Allen, vice-président ; Geo. H. Forr, trésorier ; F. A. J. Smith, secrétaire.

La convention s'ajourne.

**M. Watterson.**

Louisville, Ky, 26 fév—M. Watterson est mieux aujourd'hui. Sa convalescence est lente à cause de son grand état de faiblesse qui est le résultat de six semaines de maladie.

**Mort de M. Tompkins A.